

Mardi 21 avril 2015



AUJOURD'HUI

URGENCES

Urgence médicale : tél. 15 ou 02.99.40.05.40.
SOS médecin : tél. 0.826.463.535 ou 36.24 (0,112 € la minute).
Pharmacie de garde : contacter le commissariat de police au 02.99.20.69.40 ou tél. 32.37 (0,34 € la minute).
Hôpital Broussais : tél. 02.99.21.21.21.

SÉCURITÉ

Urgences : tél. 17.
Pompiers : tél. 18 ou 112.
Commissariat : 22, rue du Calvaire, tél. 02.99.20.69.40.
Police municipale : 5, avenue Louis-Martin, tél. 02.23.18.18.18.
Gendarmerie : 17, avenue de Lorette, tél. 02.99.81.52.30.
SNSM : tél. 02.99.82.11.11.
Cross Corsen : tél. 02.98.89.31.31.

PRATIQUE

Mairie : tél. 02.99.40.71.11.
Régie malouine de l'eau : 40, boulevard des Déportés, tél. 02.99.20.35.00.
Déchèterie : de 9 h à 11 h 50 et de 14 h à 18 h 50, à la Ville-ès-Cours, tél. 02.99.82.84.37.
Office de tourisme : de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30, esplanade

Saint-Vincent, tél. 0.825.135.200.
Port de plaisance bassin Vauban : tél. 02.99.56.51.91.
Port des Sablons, terre-plein sud : tél. 02.99.81.71.34.
Horaires des marées : pleine mer à 9 h 47 (coeff 105) et 22 h 02 (coeff 100) ; basse mer à 4 h 30 et 16 h 48.

LOISIRS

Piscine du Naye : de 14 h à 20 h 45, tél. 02.99.81.61.98.
Médiathèque de la Grande Passerelle : de 14 h à 18 h.
Marché : de 8 h à 13 h, Intra-Muros et Saint-Servan.

CINÉMA

LE VAUBAN
Soirée événement avec la projection en 3D des films « Avengers », à 21 h, suivi de l'avant-première d'« Avengers : l'ère d'Ultron » à 1 h. Le tarif global de la soirée est de 12 € pour les deux films (majoration 3D incluse).

LE TÉLÉGRAMME

Correspondance locale : Philippe Delacotte, tél. 06.84.83.53.80 ; Carole Le Behec, tél. 06.98.82.66.00 ; Mathieu Sail, tél. 06.99.38.63.95 ; saint-malo@letelegramme.fr

TRIBUNAL

Sorti de prison il y a 20 jours, le prévenu condamné à neuf mois ferme

Samedi soir, 20 jours seulement après être sorti de prison, un homme, âgé de 32 ans, a été interpellé en possession de cannabis. « J'ai fait le con. J'en ai marre de la vie que j'ai. J'ai vraiment envie d'arrêter. » Le repentir du prévenu semble laisser de marbre la procureur. Pour elle, l'homme, qui a besoin d'un gramme d'héroïne par jour n'a jamais entrepris de véritable démarche pour s'en sortir. « La rechute n'est pas étonnante », explique-t-elle. Rechute due à ses fréquentations à Rennes, qui lui ont permis de replonger dans la drogue.

Tentation trop grande

Pour son avocate, il lui faut éviter la prison : « L'incarcération est déplacée ». Elle plaide la faiblesse de son client qui s'est laissé entraîner alors que tout semblait rentrer dans l'ordre après son retour d'incarcération de quinze mois à la prison d'Évreux. Il revoit d'ailleurs ses quatre enfants. Les quinze mentions inscrites à son casier (ivresse au volant, outrages, trafic et usage de stupéfiants) et le régime de mise à l'épreuve dont il bénéficiait ont pesé lourd dans la décision du tribunal correctionnel, qui l'a finalement condamné à neuf mois de prison ferme.

SAINT-MALO EXPRESS

Afpa. En grève demain

L'ensemble des organisations syndicales de l'Afpa appelle à un mouvement de grève demain. Les salariés sont en attente d'annonces ministérielles qui sont sans cesse repoussées. À Paris, un défilé est prévu de la gare Montparnasse en direction du Ministère du travail. Une demande de rendez-vous de l'inter-

syndicale a été adressée auprès du Premier ministre. Le même jour, le conseil des ministres doit examiner le projet de loi « dialogue social ». L'Afpa emploie environ 8.000 salariés et rappelle que 15.000 places sont disponibles dans ses centres en France.

Régates des IUT. Ça a soufflé fort !



Pas de raid sur Saint-Brieuc, seulement des manches disputées en baie de Saint-Malo. Les conditions météo du week-end dernier

étaient trop mauvaises (20 nœuds de vent de nordet, creux jusqu'à 2 m), les 37 équipages de la régates des IUT ont joué la prudence. Les équipages des IUT de Valence, Valenciennes et Agen se sont distingués. Christophe Bouffant, l'organisateur (ci-dessus en compagnie de deux iutiens briochins, Bérenger Guégo de Lézardrieux et Eva Juhel de Saint-Brieuc) pensait déjà à l'organisation d'une douzième édition l'an prochain.

Les Frémont. Le théâtre comme ADN



Aurore et Marie Frémont, le scénographe Claude Renoir et Isabelle Pirot devant l'affiche de « Z'Ombres ».

Dans la famille Frémont, on demande le père, Loïc, directeur des théâtres. La mère, Isabelle Pirot, écrivaine, comédienne, directrice artistique. Les filles, Marie et Aurore, comédiennes et metteur en scène. Ensemble, ils revisitent une pièce d'Isabelle Pirot pour le festival d'Avignon. Les Malouins en auront la primeur jeudi.

« Famille, je vous hais ». Apparemment, chez les Frémont, on a oublié de lire André Gide. Ou alors on a zappé sur la diatribe du Nobel de littérature. Car il faut une bonne dose d'amour et de compréhension mutuelle pour que la tribu travaille d'une même voix. Le cas pour « Z'Ombres », proposé par le trio féminin le 23 avril prochain, en

avant-première du festival d'Avignon. La pièce écrite par Isabelle Pirot, jouée à deux personnages (elle et sa fille Marie), est une réflexion sur la fuite du temps : que faire face à la vieillesse, à la décrépitude, quand on se remémore ses 20 ans ? Que faire face à son image et à celle que nous renvoient les autres ?

Osmose et confiance

C'est en regardant sa mère et sa sœur répéter qu'Aurore a eu envie de monter la pièce. « C'était un véritable plaisir, avoue-t-elle. Je les estime beaucoup dans ce métier ». Le virus contracté lors de la mise en scène par sa sœur de « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare, l'a conforté dans son nouveau métier. « Aurore a une autorité naturelle, confie Marie. Elle nous dirige avec discernement et talent. On a une confiance absolue ». Une osmose partagée par leur mère : « C'est avec beaucoup d'humilité que j'aborde ce projet car je n'étais pas remontée sur scène depuis un bon moment ».

Relance des « Dauphins »

La pièce a été revue, corrigée, réadaptée, pour être jouée à deux personnages. Deux âges différents mais au final un seul personnage. Isabelle Pirot avait écrit, dès 2003, le texte qui a fait l'objet de lectures et de spectacles avec la comédienne Béatrice Agenin. Toute la préparation se déroule sous l'œil « paternaliste » de Loïc Frémont. Ce dernier, en négociation avec la Ville pour prolonger son contrat jusqu'en 2017, va relancer ses « Productions des Dauphins », structure créée il y a 34 ans et qui va devenir le « bras armé culturel » de Si Tous les Ports du Monde (réseau international de sites portuaires). La structure vient tout juste de ramener dans ses filets la ville de Pondichéry (Inde).

▼ Pratique

« Z'Ombres », en avant-première jeudi, à 20 h 30, au théâtre Chateaubriand (Intra-muros). Informations et réservations au tél. 02.99.81.62.61. Au Théâtre du Balcon à Avignon du 4 au 26 juillet (24 représentations).

Déportés. 18 Malouins morts dans les camps

Dans le cadre du 70^e anniversaire de la libération des camps de déportation et d'extermination nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, Roland Mazurié des Garennes, grâce à ses recherches pendant 25 ans dans le cadre du Souvenir français, évoque le souvenir des 18 Malouins natifs ou habitants des trois villes (Saint-Malo, Saint-Servan, Paramé), morts dans les camps d'extermination dans le cadre de la Shoah, programme d'élimination des juifs européens à partir de 1942. Ils furent gazés à leur arrivée puis incinérés.

À Sobibor (Pologne)

Le 25 mars 1943 : Gaston Atlan, 40 ans, Alphonse Asch, 54 ans et son épouse Marthe, 51 ans. Le 30 mars 1943 : la famille Weill, gérants de « L'Hôtel du Louvre », Henri, le père 77 ans, Hortense, la mère, 57 ans et leurs enfants : Jacques, 20 ans, Claude, 18 ans et



À la base des recherches, le travail du Malouin Roland Mazurié des Garennes pour le Souvenir français.

Nicole, 16 ans. Ces disparitions sont évoquées dans les souvenirs écrits du comédien Daniel Gélin.

À Auschwitz (Pologne)

Le 3 novembre 1942 : Djoubil Nissim, 58 ans. Le 7 septembre

1943 : Abraham Wolf, 70 ans. Le 7 octobre 1943 : Louis Hirsch, 71 ans et son fils Henri, 19 ans ; Fortunée Moryoussef, 38 ans. Fin octobre 1943 : Jacob Balanowich, 38 ans et Gaston Schwob, 58 ans. Le 8 février 1944 : Simon Bernheim, 55 ans. Le 7 octobre 1944 : Norbert Moryoussef, 19 ans est fusillé par les SS lors la révolte du camp.

À Ravensbrück (Allemagne)

Fin février 1945 : Maria Roth, 39 ans et sa fille Simone, 18 mois, tuée devant sa mère par les nazis. Leurs noms sont gravés sur les trois monuments aux morts et seront appelés lors de la veillée à l'Enclos de la Résistance, le lundi 27 avril, à 17 h 45. Le boulevard de Cancale à Paramé a été rebaptisé boulevard des Déportés en mémoire de tous les déportés et inauguré le 27 avril 1984, à l'occasion de la journée nationale de la Déportation.